

## LES CHIFFRES COPTES DANS LES MANUSCRITS ARABES, CHRÉTIENS ET MUSULMANS

PAR  
Serge FRANTSOUZOFF

A. Les divers essais de reproduction des chiffres coptes.....	260
B. Les chiffres coptes dans deux manuscrits de St Pétersbourg et un du Yémen .....	261
C. Tableaux de comparaison des formes des chiffres coptes .....	263
Remerciements .....	268
Bibliographie .....	269

### **Abstract**

Les chiffres coptes qui tiennent leur origine des caractères de l'alphabet grec sont représentés dans toutes les grammaires de cette langue. Pourtant leurs formes originelles propres à l'écriture copte ont subi des changements considérables dans la tradition arabe manuscrite à tel point qu'ils sont devenus à peine reconnaissables. Leur examen démontre que parfois ils ont été influencés par les contours des caractères arabes. Dans les collections de l'Institut des Manuscrits Orientaux de l'Académie des sciences de Russie et de la Bibliothèque nationale de Russie plusieurs exemples de ces chiffres modifiés sont attestés dans les copies arabes chrétiennes. Quoique leur grande majorité appartienne au patrimoine copte, certaines d'entre elles ont été créées dans les milieux orthodoxes.

Il est encore plus intéressant de relever l'usage des chiffres coptes adaptés à la graphie arabe dans un recueil de documents juridiques et fiscaux rédigés à la fin du règne du sultan rasoulide al-Muẓaffar (1249-1295) que son éditeur a intitulé *Nūr al-ma'ārif.. (Lumière de la connaissance. Règles, lois et coutumes du Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muẓaffar, édition et présentation Muḥammad 'Abd al-Raḥīm Jāzim. T. II. Sanaa, 2005, pp. 212, 225-226)*. Les rapports très étroits qui existaient entre l'Égypte et le Yémen gouverné par les Rasoulides ainsi que le rôle important que les Coptes jouaient dans l'administration civile de leur propre pays à l'époque islamique sont bien connus. Donc l'emprunt de ces chiffres par les fonctionnaires yéménites aux chancelleries égyptiennes n'éveille pas de doute.

version revue et augmentée en 1956 par Michel Malinine<sup>8</sup>, qui y ajouta en particulier une très riche bibliographie (pp. 254-401)<sup>9</sup>.

Un second tableau *très simplifié* fut publiée en 1942 par Marcus Simaika Pasha, dans son catalogue des manuscrits arabes du Patriarcat Copte, avec une seule forme pour chaque chiffre<sup>10</sup> (voir pl. 2).

Enfin, un troisième tableau, *absolument identique au précédent*, jusque dans les chiffres choisis pour exposer le système<sup>11</sup>, fut publié en 1991 par Fuad Megally, dans un article du sixième volume de l'encyclopédie copte du professeur Aziz Suryal Atiya<sup>12</sup>. L'auteur ajoute que cette page est une « Photo of a manuscript dated 1937, found among the papers of Aziz S. Atiya »<sup>13</sup>.

Cependant, les deux derniers auteurs n'ont pas pris en considération que les formes des chiffres coptes dans les manuscrits arabes pouvaient différer suivant les époques et les traditions locales.

## B. LES CHIFFRES COPTES DANS DEUX MANUSCRITS DE ST PÉTERSBOURG ET UN DU YÉMEN

Pour aborder ce sujet on a choisi deux copies arabes chrétiennes conservées à St Pétersbourg, l'une dans l'Institut des Manuscrits Orientaux

édition, revue et augmentée (Beyrouth, 1926), tableau entre les pp. 226 et 227.

8) Michel Malinine est un égyptologue et coptologue russe, né à Moscou le 1<sup>er</sup> août 1900 et décédé à Paris le 9 avril 1977 (date du décès fournie par le P. Philippe Luisier). Voir sur lui, Françoise de CENIVAL et Georges POSENER, « Michel Malinine 1900-1977 », in *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (BIFAO), Le Caire, no 83 (1983), pp. V-IX ; France LE CORSU, « Bibliographie de Michel Malinine (1900-1977) », in *Revue d'Égyptologie* 30 (1978), pp. 7-9 ; René-Georges COQUIN, « Malinine (Michel) », in *The Coptic Encyclopedia* 5 (1991), p. 1516b.

9) Alexis MALLON, *Grammaire copte avec Bibliographie, Chrestomathie et Vocabulaire*, 4<sup>e</sup> édition revue par Michel Malinine (Beyrouth, 1956), p. 234.

10) Cf. Marcus SIMAIKA Pasha, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate, the Principal Churches of Cairo and Alexandria and the Monasteries of Egypt*, Assisted by Yassa 'ABD AL-MASIH Effendi, in 3 Volumes (Cairo, 1939-1942), p. 509 (planche).

11) Il s'agit des unités de 1 à 9, puis des dizaines de 10 à 90, puis des centaines de 100 à 1000, et enfin une série de nombres discontinus : 11, 12, 25, 26, 93, 120, 247, 1588 et 2989. À signaler cependant que Simaika a commis une erreur dans le dernier chiffre mentionné : il l'a rendu par 2689 !

12) FUAD MEGALLY, « Numerical system, Coptic », in *The Coptic Encyclopedia* 6 (1991), pp. 1820-1822.

13) *Ibidem*, p. 1821.

Les chiffres coptes qui tiennent leur origine des caractères de l'alphabet grec sont représentés dans toutes les grammaires de cette langue, mais toujours sous leurs formes originelles, propres à l'écriture copte majuscule. Pourtant ces formes ont subi des changements considérables dans la tradition arabe manuscrite<sup>1</sup> à tel point, qu'elles sont devenues à peine reconnaissables et sont parfois erronément identifiées même par des spécialistes. Par exemple, la date du colophon du manuscrit copte-arabe Arab. 284 de la Bibliothèque nationale de France (BnF) qui contient la Vie de Takla Haymânot, le plus célèbre saint vénéré par l'Église éthiopienne, a été lue comme « le 5 Tût 1307 des Martyrs (f. 145<sup>v</sup>) »<sup>2</sup>, tandis qu'il s'agit du 5 Tût de l'an 1390 de l'ère des Martyrs (= le 2 septembre 1673 de l'ère chrétienne). Il faut signaler que cette date est nettement visible et c'était l'auteur du catalogue qui a pris le chiffre copte « 90 » pour « 7 »<sup>3</sup>.

Malheureusement même dans les livres de référence les images des chiffres coptes attestés dans la tradition copte-arabe sont publiées très rarement. Dans le *Manuel de codicologie des manuscrits en écriture arabe* ils ne sont mentionnés qu'à propos de la foliotation et de la numérotation des cahiers avec un seul exemple tiré d'un manuscrit et reproduit sur une illustration<sup>4</sup>.

#### A. LES DIVERS ESSAIS DE REPRODUCTION DES CHIFFRES COPTES<sup>5</sup>

La liste complète en a été publiée pour la première fois en 1904 par le P. Alexis Mallon, dans sa grammaire copte, avec pour chaque chiffre deux à quatre formes tirées des manuscrits<sup>6</sup> (voir pl. 1). Cette grammaire fut rééditée en 1907 et 1926 avec des augmentations successives<sup>7</sup>, et dans une

1) Il semble que de profondes modifications aient été déjà introduites dans les contours des chiffres coptes, quand ils ont passé dans leur développement par le stade de l'écriture minuscule, mais ce problème dépasse les limites du présent article.

2) Gérard TROUPEAU, *Catalogue des manuscrits arabes*. 1<sup>e</sup> partie : *Manuscrits chrétiens*. T. I : N<sup>os</sup> 1-323 (Bibliothèque nationale de France, Paris, 1972), p. 254.

3) Pourtant dans l'exemplaire de ce catalogue, conservé dans le Département des manuscrits orientaux de la BnF, cette faute est corrigée au crayon.

4) François DÉROCHE & alii, *Manuel de codicologie des manuscrits en écriture arabe* (Bibliothèque nationale de France, [Paris], 2000), pp. 102, 103 (pl. 29), 105.

5) Cette section a été rédigée par le P. Samir.

6) Alexis MALLON, *Grammaire copte avec Bibliographie, Chrestomathie et Vocabulaire* (Beyrouth, Imprimerie Catholique, 1904), p. 220. L'auteur n'indique pas cependant de quels manuscrits ont été tirés les formes reproduites, le but étant de permettre aux coptologues de déchiffrer les chiffres et les dates.

7) *Ibidem*, 2<sup>e</sup> édition, revue et augmentée (Beyrouth, 1907), tableau après p. 224 ; 3<sup>e</sup>

C. TABLEAUX DE COMPARAISON DES FORMES DES CHIFFRES COPTES

Type de chiffre copte	Référence (datation)	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Majuscule standardisé	Toute grammaire copte	Ā	B̄	Γ̄	Δ̄	Ē	Ś	Z̄	H̄	Θ̄
Minuscule manuscrit	<i>Nūr al-ma'arif...</i> , p. 212 (1290-95)	Ⲁ	Ⲃ	Ⲅ	Ⲇ	Ⲉ	Ⲋ	Ⲍ	Ⲏ	Ⲑ
	C 867 (vers 1433-34)	Ⲁ	Ⲃ	Ⲅ	Ⲇ	Ⲉ	Ⲋ	Ⲍ	Ⲏ	Ⲑ
		Ⲁ	Ⲃ	Ⲅ	Ⲇ	Ⲉ	Ⲋ	Ⲍ	Ⲏ	Ⲑ
	Arab. n.s. 232 (1748)	Ⲁ	Ⲃ	Ⲅ	Ⲇ	Ⲉ	Ⲋ	Ⲍ	Ⲏ	Ⲑ
				Ⲅ		Ⲉ		Ⲍ		Ⲑ
A. S. Atiya (1937 ; selon F. Megally, p. 1821)	Ⲁ	Ⲃ	Ⲅ	Ⲇ	Ⲉ	Ⲋ	Ⲍ	Ⲏ	Ⲑ	

TABLEAU 1. Variabilité des chiffres coptes (*unités*) dans la tradition manuscrite arabe

de l'Académie des sciences de Russie (cote C 867) et l'autre dans la Bibliothèque nationale de Russie (cote Arab. n.s. 232).

La première d'entre elles est un lectionnaire syriaque occidental offert à l'église de S<sup>t</sup> Serge et S<sup>t</sup> Bacchus à Şadad en 837 de l'Hégire (= 1433-34 de l'ère chrétienne)<sup>14</sup>. Sa dernière partie qui contient le *Calendrier des lectures du livre (liturgique) de l'Apôtre, des Épîtres catholiques et des Actes...* (fols. 152b-156b) abonde en chiffres coptes qui désignent les références aux jours des fêtes et aux subdivisions des livres du Nouveau Testament.

L'autre manuscrit (BnR, Arab. n.s. 232) est le Psautier copte-arabe copié le 27 Ba'ûna 1464 de l'ère des Martyrs (= 21 juin 1748 de l'ère chrétienne) d'après le colophon (fol. 117<sup>v</sup>.15-17). Dans ce volume les numéros du 40<sup>e</sup> psaume (fol. 29<sup>f</sup>) et de tous les psaumes à partir du 55<sup>e</sup> (fols. 38<sup>f</sup>-101<sup>v</sup>) sont donnés en chiffres coptes (pas en toutes lettres).

Il est encore plus intéressant de relever l'usage des chiffres coptes adaptés à la graphie arabe dans un recueil de documents juridiques et fiscaux rédigés à la fin du règne du sultan rasûlide al-Malik al-Muzaffar Shams ad-Dîn Yûsuf b. 'Umar (1249-1295) que son éditeur a intitulé *Nûr al-ma'ârif fi nuzum wa-qawânîn wa-a'râf al-Yaman fi'l-'ahd al-Muzaffarî al-wârif*<sup>15</sup>. Les rapports très étroits qui existaient entre l'Égypte et le Yémen gouverné par les Rasûlides ainsi que le rôle important que les Coptes jouaient dans l'administration civile de leur pays pendant l'époque islamique sont bien connus. Donc l'emprunt de ces chiffres par les fonctionnaires yéménites aux chancelleries égyptiennes n'éveille pas de doute.

Ces trois sources ont été utilisées pour rédiger les tableaux de comparaison des formes des chiffres coptes qui sont représentés ci-dessous.

---

14) Voir une note sur la marge gauche de fol. 40<sup>f</sup>. Il s'agit de la plus ancienne date dans ce manuscrit. L'attribution de l'an 837 à l'ère chrétienne fut mise en doute déjà par Ignatij Yulianovich KRACHKOVSKU (« Arabskie rukopisi iz sobranija Grigorija IV, patriarkha Antiokhijskogo (Kratkaja opis' ) », in *Izbrannye sochinenija* (Œuvres choisies). T. VI (Éditions de l'Académie des sciences de l'URSS, Moscou – Léninegrad, 1960), p. 430). Son rapport à l'ère musulmane correspondrait le mieux aux autres dates relevées dans C 867.

15) *Nûr al-ma'ârif...*, p. 212 (commentaire sur pp. 225, 226).

Type de chiffre copte	Référence (datation)	100	200	300	400	500	600	700	800	900
Majuscule standardisé	Toute grammaire copte	̄P	̄C	̄T	̄Y	̄Φ	̄X	̄Ψ	̄ω	̄ω
Minuscule manuscrit	<i>Nûr al-ma'arif...</i> , p. 212 (1290-95)									
	C 867 (vers 1433-34)									
	Arab. n.s. 232 (1748)									
	A. S. Atiya (1937; selon F. Megally, p. 1821)									

TABLEAU 3. Variabilité des chiffres coptes (*centaines*) dans la tradition manuscrite arabe

Type de chiffre copte	Référence (datation)	10	20	30	40	50	60	70	80	90
Majuscule standardisé	Toute grammaire copte	Ī	K̄	Ā	M̄	N̄	Ξ	Ō	Π	Ϙ
Minuscule manuscrit	<i>Nūr al-ma'ârif...</i> , p. 212 (1290-95)									
	C 867 (vers 1433-34)									
	Arab. n.s. 232 (1748)									
A. S. Atiya (1937 ; selon F. Megally, p. 1821)										

TABLEAU 2. Variabilité des chiffres coptes (*dizaines*) dans la tradition manuscrite arabe

l'Église jacobite<sup>16</sup>. Ils sont attestés même au sein des manuscrits copiés dans le milieu arabe orthodoxe. Par exemple, dans le 1<sup>er</sup> volume du plus ancien manuscrit de la Bible arabe complète conservée dans l'Institut des Manuscrits Orientaux (cote D 226) qui date du début du 16<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne<sup>17</sup> on a relevé des calculs chronologiques marginaux qui contiennent quelques numéraux écrits en chiffres coptes. Il s'agit des nombres des ans qui ont passé entre la Création du Monde et le Déluge (fol. 6<sup>r</sup> : « 2256 » ; voir pl. 3)<sup>18</sup>, le Déluge et Abraham (fol. 8<sup>v</sup> : « 1142 » ; voir pl. 2, au milieu), l'arrivée des Juifs en Égypte et la naissance de Moïse (fol. 8<sup>v</sup> : « 424 » ; voir pl. 4, en bas)<sup>19</sup>. La foliotation du 1<sup>er</sup> volume de D 226 est faite en chiffres grecs et coptes à la fois (par exemple, sur fol. 117<sup>r</sup> qui originellement était numéroté comme « 120 » ; voir pl. 5)<sup>20</sup>.

En outre, dans une des notes du 2<sup>e</sup> volume de ce manuscrit le numéro d'an est écrit en chiffres coptes (fol. 114<sup>r</sup> ; voir pl. 6) :

بسم الله الرحمن الرحيم / طالع في هذا الكتاب<sup>21</sup> المبارك العبد الحاطي<sup>22</sup> / الراجي  
من الله غفران دنه فضل الله / ابن<sup>23</sup> المرحوم عبود نهار<sup>24</sup> الاحد تاسع<sup>25</sup> / كانون  
التاني الكون<sup>26</sup> سنة 7072 /

« Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. L'esclave pécheur, celui qui sollicite de Dieu la rémission de son péché, Faḍlallâh fils du défunt 'Abbûd a examiné avec soin ce livre béni dans la journée du

16) C'est du patrimoine de cette Église que le manuscrit C 867, mentionné plus haut, fait partie.

17) Cette datation est déjà argumentée dans Serge FRANTSOZOFF, « L'édition du Livre arabe des Macchabées dans les Polyglottes de Paris et de Londres et la Bible manuscrite arabe de St. Pétersbourg », in *Travaux de symposium international Le Livre. La Roumanie. L'Europe. Troisième édition – 20 à 24 Septembre 2010*. T. II: *La deuxième section – Bibliothéconomie et les sciences de l'information* (Éditeur Bibliothèque de Bucarest, Bucarest, 2011), pp. 85-86 : n. 2.

18) Dans la marge gauche de fol. 6<sup>r</sup> le nombre « 2256 » est reproduit deux fois : pris à l'envers (en haut) et en position normale (en bas).

19) Le chiffre « 400 » est écrit ici dans la direction opposée à celle qu'elle suit dans la 3<sup>e</sup> ligne du tableau 3 (voir plus haut).

20) Malheureusement sur la majorité des feuillets ces deux foliotations ne sont pas conservées, puisqu'ils étaient coupés au cours des travaux de réparation et de reliure.

21) Un point diacritique est omis au-dessous du *bâ*'.

22) Sic, à la place de الحاطي.

23) Ce mot est écrit d'une manière cursive, sans points diacritiques.

24) Un point diacritique est omis au-dessus du *nûn*.

25) Il n'y a pas de points diacritiques au-dessus du *tâ*'.

26) Sic. Un point diacritique est omis au-dessus du *nûn*. En fait, il faudrait lire لكون.

L'examen détaillé des images incluses dans les tableaux 1-3 démontre que dans certains cas les changements que les chiffres coptes ont subis furent influencés par les contours des caractères arabes ou de leurs ligatures (voir tableau 4 ci-dessous).

Unités		Dizaines		Centaines	
1	$\bar{\lambda} \rightarrow \text{د}$	20	$\text{ع} \leftarrow \bar{\kappa} \rightarrow \text{خ}$	100	$\bar{\rho} \rightarrow \text{في}$ (variante cursive, sans points)
4	$\bar{\Delta} \rightarrow \text{و}$	30	$\bar{\lambda} \rightarrow \text{ئل}$ (sans hamza)		
5	$\bar{\epsilon} \rightarrow \text{ع}$	50	$\bar{\text{N}} \rightarrow \text{لا}$		
8	$\bar{\text{H}} \rightarrow \text{ط}$	90	$\bar{\text{q}} \rightarrow \text{ص}$		

TABLEAU 4. Transformations des chiffres coptes sous l'influence des contours des caractères arabes et de leurs ligatures

Il s'agit d'une régularité qui n'est pas limitée aux chiffres coptes attestés dans les manuscrits arabes, mais se distingue par une nature plus générale : elle paraît être propre aux modifications de tous caractères empruntés à un autre système d'écriture. Par exemple, certains changements des chiffres éthiopiens dont l'origine remonte, elle aussi, aux lettres grecques, s'expliquent par leur assimilation aux formes des symboles du syllabaire éthiopien (voir tableau 5 ci-dessous).

Unités		Dizaines		Centaines	
4	$\text{O} \leftrightarrow \underline{\text{g}}$	40	$\text{ሣ} \leftrightarrow \underline{\text{q}}$	100	$\text{ፑ} \leftrightarrow \underline{\text{f}}$
6	$\text{፮} \leftrightarrow \underline{\text{k}}$	50	$\text{ሣ} \leftrightarrow \underline{\text{q}}$		
7	$\text{፯} \leftrightarrow \underline{\text{z}}$	70	$\text{፭} \leftrightarrow \underline{\text{c}}$		
		90	$\text{፮} \leftrightarrow \underline{\text{q}}$		

TABLEAU 5. Transformations des chiffres éthiopiens sous l'influence des contours des symboles éthiopiens

Il est intéressant de noter que l'usage des chiffres coptes n'était pas limité aux adeptes de l'Église copte qui les ont introduits dans la documentation des secrétariats musulmans ou à leurs coreligionnaires de

## BIBLIOGRAPHIE

- Françoise de CENIVAL et Georges POSENER, « Michel Malinine 1900-1977 », in *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (BIFAO), Le Caire, n° 83 (1983), pp. V-IX.
- René-Georges COQUIN, « Malinine (Michel) », in *The Coptic Encyclopedia* 5 (1991), p. 1516b.
- France LE CORSU, « Bibliographie de Michel Malinine (1900-1977) », in *Revue d'Égyptologie* 30 (1978), pp. 7-9.
- François DÉROCHE & alii, *Manuel de codicologie des manuscrits en écriture arabe* (Bibliothèque nationale de France, [Paris], 2000).
- Serge FRANTSOUZOFF, « L'édition du Livre arabe des Macchabées dans les Polyglottes de Paris et de Londres et la Bible manuscrite arabe de St. Pétersbourg », in *Travaux de symposium international Le Livre. La Roumanie. L'Europe. Troisième édition – 20 à 24 Septembre 2010. T. II: La deuxième section – Bibliothéconomie et les sciences de l'information* (Éditeur Bibliothèque de Bucarest, Bucarest, 2011), pp. 85-94.
- Ignatij Julianovich KRACHKOVSKIJ, « Arabskie rukopisi iz sobranija Grigorija IV, patriarkha Antiokhijskogo (Kratkaja opis') » in *Izbrannye sochinenija* (Œuvres choisies). T. VI (Éditions de l'Académie des sciences de l'URSS, Moscou – Léninegrad, 1960), pp. 423-444.
- Alexis MALLON, *Grammaire copte avec Bibliographie, Chrestomathie et Vocabulaire* (Imprimerie Catholique, Beyrouth, 1904); *Ibidem*, 2<sup>e</sup> édition, revue et augmentée (Beyrouth, 1907); *Ibidem*, 3<sup>e</sup> édition (Beyrouth, 1926); *Ibidem*, 4<sup>e</sup> édition revue par Michel Malinine (Beyrouth, 1956).
- Fuad MEGALLY, « Numerical system, Coptic », in *The Coptic Encyclopedia* 6 (1991), pp. 1820-1822.
- Nûr al-ma'ârif... Lumière de la connaissance. Règles, lois et coutumes du Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muzaffar*. Édition et présentation Muḥammad 'Abd al-Raḥîm Jâzim. T. I-II (Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales, Sanaa, 2003, 2005).
- Marcus SIMAIKA Pasha, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate, the Principal Churches of Cairo and Alexandria and the Monasteries of Egypt*, Assisted by Yassa 'ABD AL-MASIH Effendi, in 3 Volumes (Cairo, 1939-1942).
- Gérard TROUPEAU, *Catalogue des manuscrits arabes*. 1<sup>e</sup> partie : *Manuscrits chrétiens*. T. I : N<sup>os</sup> 1-323 (Bibliothèque nationale de France, Paris, 1972).

dimanche, neuf janvier l'an 7072 de la Création du Monde (= 1564 de l'ère chrétienne) »<sup>27</sup>.

Pourquoi les fidèles de l'Église orthodoxe empruntaient les chiffres à la tradition copte qu'ils devaient considérer en principe comme une source d'hérésie ? Il semble que le but principal qu'ils poursuivaient consistait dans la démonstration du haut niveau de leur érudition qui manque aujourd'hui chez certains spécialistes de la codicologie arabe. Pour combler cette lacune dans les connaissances professionnelles le présent article a été rédigé.

#### REMERCIEMENTS

Mes remerciements les plus profonds sont adressés à Mme Olga V. Vasilieva, Chef du secteur des manuscrits orientaux du Dépôt des manuscrits de la Bibliothèque nationale de Russie, et à Mlle Olga M. Yastrebova, Chercheur au même secteur, pour la prise des copies électroniques des fragments du manuscrit Arab. n.s. 232 que j'ai retenus et l'aimable permission de les reproduire dans le présent article.

---

27) Dans le numéro d'an le « 2 » est mis devant le « 70 ». Cette transposition des chiffres devrait s'expliquer par la structure interne des numéros arabes écrits en toutes lettres dans laquelle les unités précèdent normalement les dizaines.

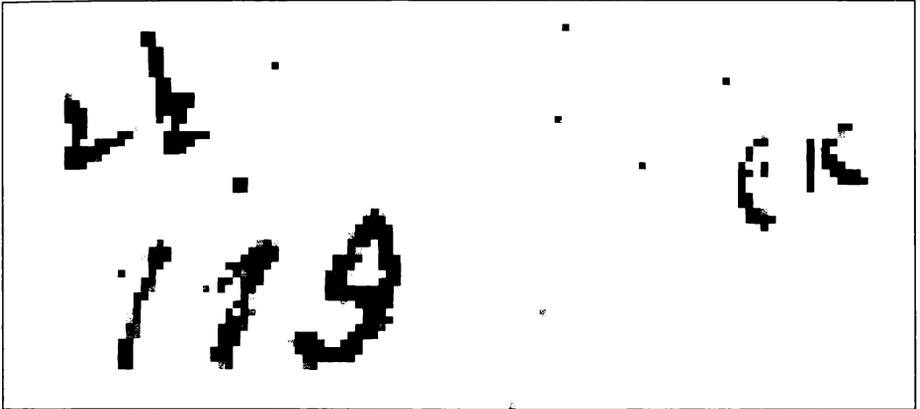
**NUMERICAL FIGURES**

**تابلو الأرقام العددية**

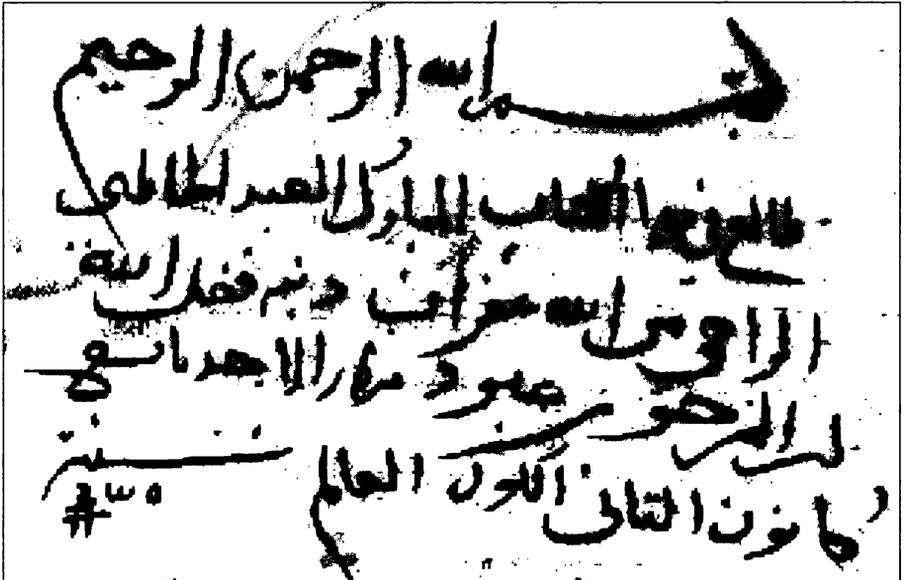
Coptic Numerals		Arabic Numerals	European Numerals	Arabic Numerals	European Numerals	Unciaal Numerals	Coptic Cursive Numerals	Roman Numerals	Arabic Numerals	European Numerals
الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية	الأرقام العددية
ⲁ	I	1	1	L	Ⲛ	Ⲛ	Ⲛ	CM	٩٠٠	900
Ⲃ	II	2	LX	LX	ⲛ	ⲛ	ⲛ	M	١٠٠٠	1000
ⲃ	III	3	LXX	LXX	Ⲝ	Ⲝ	Ⲝ	MM	٢٠٠٠	2000
Ⲅ	IV	4	LXXX	LXXX	ⲝ	ⲝ	ⲝ	EXAMPLES		
ⲅ	V	5	XC	XC	Ⲟ	Ⲟ	Ⲟ	XI	11	11
Ⲇ	VI	6	C	C	ⲟ	ⲟ	ⲟ	XII	12	12
ⲇ	VII	7	CC	CC	Ⲡ	Ⲡ	Ⲡ	XXV	٢٥	25
Ⲉ	VIII	8	CCC	CCC	ⲡ	ⲡ	ⲡ	XXVI	٢٦	26
ⲉ	IX	9	CD	CD	Ⲣ	Ⲣ	Ⲣ	XCIII	٩٣	93
Ⲋ	X	10	D	D	ⲣ	ⲣ	ⲣ	CXX	١٢٠	120
ⲋ	XX	20	DC	DC	Ⲥ	Ⲥ	Ⲥ	CCXLV	٢٤٧	247
Ⲍ	XXX	30	DCC	DCC	ⲥ	ⲥ	ⲥ	MDLX	1588	1588
ⲍ	XL	40	DCCC	DCCC	Ⲧ	Ⲧ	Ⲧ	MCMCMI	٢٩٩٩	2689
								LXXXIX		

Pl. 2. Tableau des chiffres coptes cursifs publié par Marcus Simaika Pasha

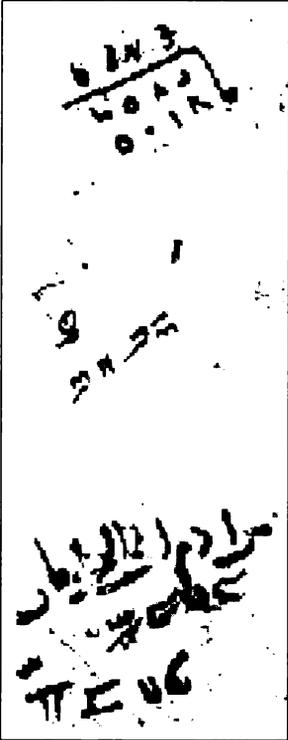




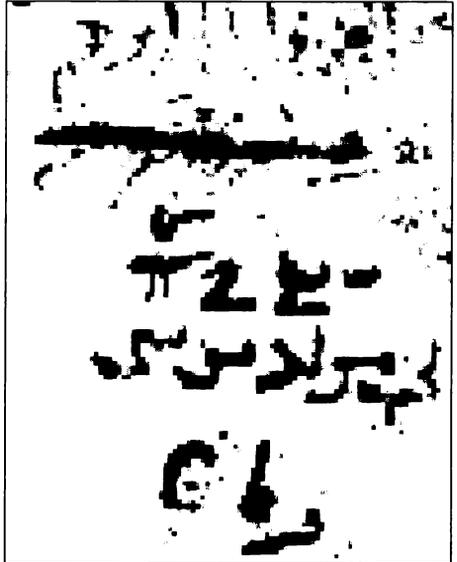
Pl. 5. Ms D 226, vol. 1, fol. 117<sup>r</sup>, angle supérieur gauche



Pl. 6. Ms D 226, vol. 2, fol. 114<sup>r</sup>, note



Pl. 3. Ms D 226, vol. 1, fol. 6<sup>r</sup>, marge gauche



Pl. 4. Ms D 226, vol. 1, fol. 8<sup>v</sup>, marge droite